

8^{EM} RENCONTRES NOMADES



RENCONTRES DE CHORALES REVOLUTIONNAIRES
À SEVERAC DU 13 AU 20 AOÛT 2023

Sommaire

16 Tons	10
Barôye	12
Biji Rojava (Marşa Rojava)	14
C'est ma peau	15
Descendons dans la rue	16
Drei Rote Pfiffe	18
Esclaves	21
Eul' Chomach'	22
Eurotunnel	23
Frangine	24
Holm	25
Homophobia	26
L'orgasme final (L'Internationale TPG*)	28
La chanson des lavandières	29
La danse des bombes	30
La promesse	31
La reine du créneau	32
La stratégie de la mauvaise herbe	33
Les casseuses de pierre	35
Libertad	37
Lo prètz de la nuèit	39
Noi vogliamo l'ugualianza	41
Ode aux casseur.euses	42
Plyve Kacha	43
Prostituzione	44
Quand las campanas	46
Qui débat de nos existences	47
Remembrement	48
Song of the Lower Class	50
Sorode barabari	53
Stop à l'exploitation	55
Venetz toei a la plana	57
Venim del nord, venim del sud	58
Ya Tal3iin.....	60

À propos des rencontres nomades

Depuis 2016, les rencontres nomades viennent chaque été nous chercher aux quatre coins de France et d'Europe, comme les pirates.esses envoûté.es par le chant des sirènes, pour échanger et transmettre des chants militants d'ici et d'ailleurs.

En constante (R)évolution, nous cherchons par le biais du chant à réfléchir à nos positionnements politiques, tisser des réseaux d'entraide, et visibiliser et mettre en commun des outils d'émancipation politique, collective et personnelle pour nos luttes quotidiennes.

Faisant appel aux notions d'auto-organisation, de vivre ensemble et faire ensemble, et rejetant toute idée de consommation, ces rencontres sont l'occasion d'expérimenter une organisation collective non hiérarchique vigilante aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir et de créer des espaces où les systèmes d'oppressions* sont dénoncés et les privilèges repensés ensemble.

Cette semaine s'organise collectivement sur différents temps, en amont (voir tableau ci après) et pendant les rencontres (installation du site, transmission des chants, inscription sur les tâches quotidiennes -cuisine, vaisselle, nettoyages des sanitaires, toilettes sèches, montre, préparation AG, forum,etc-, attention quotidienne à cha-

cun.e et aux besoins du collectif), le tout ponctué de deux moments décisionnels formels :

- l'AG et le forum de début des rencontres : présentation du site, des différents outils - tableau des tâches, planning général, tableau des objets perdus, propositions d'atelier, de débats ou autre, bourse d'échange, co-voiturage pour le retour...-, identification de celles et ceux organisé.es sur des tâches déjà définies, validation des propositions de fonctionnement pour la semaine, point sur les dépenses engagées, rappel et mise en place du prix libre en complément de l'acompte déjà versé, etc.

- le Forum de fin de rencontres : bilan de la semaine, point financier détaillé des achats de façon à créer des outils pratiques pour l'année suivante, réflexion sur les rencontres à venir, définition des nouveaux mandataires de l'organisation des prochaines rencontres avec transmission des contacts pour partage d'expérience, etc.

Après Briançon, Chantemerle, Le Maquis et Bure, c'est en Loire Atlantique que nous nous retrouvons encore très nombreux.ses cette année, sur le lieu d'habitat collectif de l'Antenne Sévéric. Récemment les habitant.es du coin organisé.es en collectif ont lutté contre la construction d'une méga usine Bridor (production de viennoiseries surgelées) à Liffré, un projet impliquant

le bétonnage de 21 hectares de bocages et zones humides. Après de nombreux recours en justice, en mai 2023 le projet est abandonné par le groupe Le Duff (propriétaire de la Brioche Dorée). Nous avons alors souhaité mettre en lumière et tisser un lien avec les autres luttes locales et actives sur le territoire environnant, pour échanger avec celles qui ici s'auto-organisent collectivement. Nous avons pensé cette année proposer divers espaces temps pour réfléchir ensemble, co-construire, soutenir et faire vivre nos engagements politiques. Nous n'avons pas choisi de thématique centrale mais plutôt composé avec les possibles et celles qui oeuvrent à nourrir nos luttes (au sens propre comme au figuré!), à politiser la santé et le soin, à une défense collective, ou encore à lutter contre les politiques anti-immigration.

Ces derniers mois ayant entre autres été marqués par une forte mobilisation sociale, mais aussi par une intensification des violences policières et de la répression d'Etat, nous avons été amené.es chacun.e à notre hauteur à nous investir d'une manière ou d'une autre dans la lutte, à nous positionner, à nous organiser collectivement, avons beaucoup appris et avons sûrement encore beaucoup à mettre en commun dans nos réflexions, nos ressources et nos outils. C'est pourquoi nous souhaitons cette année faire appel à chacun.e dans les temps d'animation collectifs afin de continuer ensemble à coconstruire ce qui nous rassemble.

Que vive le chant, que vive les luttes ! Belle semaine à toutes !

*Oppressions (systémiques) : l'usage du terme «oppressions» apparaît ici dans un cadre bien spécifique et ne désigne pas uniquement une expérience émotionnelle et relationnelle où une personne vivrait une situation asymétrique d'injustice, de violence ou d'ascendance vis-à-vis d'un.e autre individu.e, où elle se sentirait «oppressée». Les oppressions s'inscrivent ici dans une expérience sociale élargie où, sur la base de ce qu'elle représente et incarne socialement, une personne ou un groupe de personnes se retrouve confronté.e à des conséquences matérielles (c'est à dire concrètes, visibles et mesurables) qui vont lui porter préjudice (physiquement, moralement, psychiquement, affectivement, financièrement) y compris dans ses possibilités d'existence (dans les efforts à fournir pour accéder à faire valoir ses besoins, ses droits et l'accomplissement de ses désirs...).

Les oppressions, contrairement aux discriminations ne relèvent pas de l'égalité en droits (juridiques) mais viennent interroger «l'égalité» ou «l'équité» sociale et s'inscrivent dans un contexte plus large que les relations inter-individuelles. Il s'agit d'un système globalisé et organisé avec un fonctionnement et des logiques d'oppressions. C'est pourquoi nous parlons d'oppressions systémiques.








Les différents niveaux d'engagement aux rencontres nomades

- S'inscrire dans des commissions d'une année sur l'autre pour la passation.
- Participer aux réunions d'orga générale durant l'année.
- S'inscrire dans une commission pour l'année.
- Participer à un ou plusieurs des temps de discussions sur le fonctionnement des rencontres durant la semaine.
- Participer à la semaine d'installation ou/et de désinstallation.
- Mettre sur le cloud des enregistrements de chants.
- Proposer un temps d'atelier, de discussion ... durant la semaine.
- Participer au forum de cloture de la semaine.
- Participer au bilan de la semaine.
- Transmettre un chant avec sa chorale.
- Participer au forum d'ouverture de la semaine.
- S'inscrire à des tâches durant la semaine.
- Participer aux rencontres





Les différentes commissions des rencontres nomades

 Nom	 Missions principales	 Période	 Temps
 Lieu	<ul style="list-style-type: none">• Chercher le lieu des rencontres• Aller visiter les lieux potentiels*• Remplir les fiches lieux• Transmettre les fiches à l'orga• Lister ce dont dispose le lieu et les besoins logistiques• Contacter les personnes/organismes qui peuvent fournir ce qui manque• Participer au week-end de repérage*• Organiser la récupération du matériel• Participer à la semaine d'installation et/ou désinstallation pour récupérer/rendre tout le matériel*	<ul style="list-style-type: none">• Dès septembre jusqu'au choix du lieu en décembre• Si envie : jusqu'au week-end de repérage d'avril et même plus !	++
 Logistique	<ul style="list-style-type: none">• En fonction de ce dont dispose le lieu : lister les besoins en construction (WC, douches ...)• Réaliser les plans des constructions• Lister le matériel dont il y a besoin• Acheter/récupérer le matériel• Participer au week-end de repérage pour construire ET/OU*• Participer à la semaine d'installation et/ou désinstallation pour construire/déconstruire*	<ul style="list-style-type: none">• Dès que le lieu est choisi jusqu'à la semaine de désinstallation	++++
 Construction/ Aménagement		<ul style="list-style-type: none">• Dès que le lieu est choisi jusqu'à la semaine de désinstallation	++++



Nom



Menus /
Appro



Inscription
/ Compta



Missions principales

- Chercher les fournisseur.ses du territoire
- Élaborer les menus
- Transmettre les besoins de matériel à la com. logistique
- Faire la liste des courses
- Passer les commandes
- Semaine d'install : organiser et installer la cuisine, récupérer/faire les courses*
- Semaine : gestion des stocks et de l'orga des équipes de cuisine*
- Élaborer le formulaire d'inscription
- Rédiger et envoyer le mail d'inscription
- Rédiger et envoyer le mail de paiement
- Pointer les paiements
- Valider les inscriptions dans le tableau
- Gérer le compte en banque
- Récupérer les factures
- Faire les virements aux fournisseur.ses ou personnes de l'orga pour remboursement
- Faire le budget réalisé



Période

- Dès que le lieu est choisi jusqu'à la fin de semaine des rencontres

- Dès que le lieu est choisi jusqu'après les rencontres (pour finaliser remboursements et budget)



Temps

+++

+++++



Nom



Missions principales



Période



Temps

En fonction du lieu :

- Chercher des solutions d'hébergement pour les besoins spécifiques
- Être l'interlocutrice avec les lieux
- Informer les personnes qui ont précisé un besoin en leur communiquant les possibilités
- Gérer la répartition des personnes dans les lieux d'hébergement

- Dès que le lieu est choisi jusqu'au début de semaine des rencontres

+



Hebergement



Inclusion

- Réfléchir à l'inclusion des enfants (mise en place d'un espace dédié aux enfants, organisation du planning enfant...) et de toutes en fonction des besoins.

- Dès que le lieu est choisi jusqu'à la fin de semaine

++



La Grappe

- Proposer un espace sécurisant pour se poser avec des brochures et éventuellement des permanences d'écoute
- Proposer des temps de discussions lors des rencontres

- De mai à la fin des rencontres

++










Carnets

- Envoyer les mails et consignes pour le partage des chants
- Mettre en page et imprimer le carnet

- De mai à juillet/août

+

 Nom	 Missions principales	 Période	 Temps
 Action / Animation	<ul style="list-style-type: none"> Prendre contact avec les collectifs locaux Organiser des événements à l'extérieur des rencontres avec les collectifs Organiser des événements sur le lieu des rencontres 	<ul style="list-style-type: none"> Dès que le lieu est choisi jusqu'à la fin de semaine des rencontres 	+++
 Animation des temps collectifs	<ul style="list-style-type: none"> Faciliter les temps de réunion de l'équipe d'organisation : visios en amont, point commission en début de semaine, bilan de l'orga. Organiser et animer les temps collectifs lors des rencontres : forum d'entrée, temps d'échanges, présentation des commissions, bilans, forum de fin. 	<ul style="list-style-type: none"> Dès le lancement des nouvelles rencontres jusqu'à la fin de semaine 	+++++
 Coordination	<ul style="list-style-type: none"> Organiser et gérer les outils de communication interne Coordonner les commissions et veiller à ce qu'elles avancent, répondre à leurs questions, mettre en lien les commissions Organiser le week-end de repérage Vision d'ensemble de l'organisation 	<ul style="list-style-type: none"> Dès la fin des rencontres précédentes jusqu'après les rencontres 	+++++

16 Tons

Proposé par La Horde, Crest

Ce chant parle des conditions de vie d'un mineur dans une mine de charbon à qui son âme «appartient» car il ne touche jamais d'argent mais des tickets à échanger contre de la nourriture dans le magasin de la compagnie. Sortie en pleine guerre froide aux Etats-Unis (dans les années 1950), elle est jugée «pro-communiste». Son auteur (supposé : M.Travis) est surveillé par la CIA, qui met une pression sur les radios pour ne pas la diffuser.

Pour les dernières phrases des couplets :

Lead (basse) = en gras

Haute = souligné

	B
	T
	A
	S

*Douh-douh-douh-douh-doudoudoudouh

*Douh-douh-douh...

Some people say a man is made outta mud
A poor man's made outta muscle and blood
Muscle and blood and skin and bones
A mind that's a weak **and a back that's strong**

Douh-douh-douh-douh (doudou)
Douh-douh-douh-douh
Douh-douh-douh

You load 16 tons, what do you get?
Another day older and deeper in debt
St. Peter, don't you call me 'cause I can't go
I owe my soul to the company store

*Douh-douh-douh...

Douh-douh-douh-douh-doudoudoudou..
(2temps) + 1/2 ton (4temps)....oouuhh

I was born one mornin' when the sun didn't shine
I picked up my shovel and I walked to the mine
I loaded 16 tons of number nine coal
And the straw boss said, **«Well, a-bless my soul»**

Douh-douh-douh-douh (doudou)
Douh-douh-douh-douh
Douh-douh-douh

You load 16 tons, what do you get?
Another day older and deeper in debt
St. Peter, don't you call me 'cause I can't go
I owe my soul to the company store

*Douh-douh-douh...

Douh-douh-douh-douh-doudoudoudou..
(2temps) + 1/2 ton (4temps)....oouuhh

I was born one mornin', it was drizzlin' rain
Fightn' and trouble are my middle name
I was raised in the canebrake by an ol(d)' mama lion
Can't no high toned woman **make me walk the line**

You load 16 tons, what do you get?
Another day older and deeper in debt
St. Peter, don't you call me 'cause I can't go
I owe my soul to the company store

Douh-douh-douh-douh-doudoudoudou..
(2temps) + 1/2 ton (4temps)...oouuhh

If you see me comin', better step aside
A lota men didn't, a lota men died
One fist of iron, the other of steel
If the right one don't get you
Then the lef one will

T'en fais seize tonnes, ça te donne quoi ?
Un jour de plus vers quatre planches de bois
La pelle chaque jour qui prend plus de poids
Mais qui fera vivre la mine sans toi ?

You load 16 tons, what do you get?
Another day older and deeper in debt
St. Peter, don't you call me 'cause I can't go
I owwww my soooooooul to the company store

Douh-douh-douh-douh (doudou)
Douh-douh-douh-douh
Douh-douh-douh

*Douh-douh-douh...

Douh-douh-douh-douh (doudou)
Douh-douh-douh-douh
Douh-douh-douh

Barôye

Proposé par l'Echoraleur.euse, Chambéry

Chant écrit pendant les révoltes iraniennes de l'automne 2022.—

	B
	T
	A
	S

Aide pour la prononciation :

r : comme le [r] en espagnol

kh et gh : se prononce (à peu près) comme notre [r] à nous

ô : un son entre le [a] et le [o], plutôt [o].

h : en gros comme un [h] anglais

sh : se prononce [sh]

g : son guttural, difficile. (milieu gorge)

Barôyé touyé koutché / raghsidan ↑
Barôyé tarsi dan / bé vaghté bousidan
Barôyé, khôharam, khôharet, khôharamoun
Barôyé taghir : é maghzô : ké pousidan,
Barôyé sharmandegi , barôyé bi pouli
Barôyé hasraté yek zendegi-i mamouli
Barôyé koudaké zobôlé gard o arezou hash. Barôyé ↓
in eghtesadé dastouri Barôyé ↑
in havôyé aloudé
Barôyé vali asro derakht hayé farsoudé ↑
Barôyé pirouz o ehtémalé engrôzesh
Barôyé sag hayé bi gonahé mamnoué Barôyé ↑
geryé hayé bi vaghfé
Barôyé tasvîré tekraré in lahzé Barôyé
tchehré ké mikhandé
Barôyé dônesht amouza ↑
Barôyé ↑ ayendé ↑ Barôyé ↑
in beheshté jbari Barôyé →
nokhbé hayé zendôni Barôyé
koudôkôn Afghani
Barôyé in hamé baloy kheir tekrary
Barôyé in hamé shoar / hayé to khôli
Barôyé avôré khôné hayé poushali Barôyé
ehsasé arômesh
Barôyé khorshid pas az / shabôyé toulani

↓ (on descend de tonalité)

Barôyé ghors hayé asab o bikhôbi
Barôyé mard / mihan, abôdi
Barôyé dokhtari ké arezou dasht pesar boud
Barôyé zan // zendegi // azôdi – i - i
Barôyé azôdi Barôyé azôdi Barôyé azôdi Barôyé azôdi ...

Traduction :

*Pour danser dans la rue
Pour ne pas avoir peur en s'embrassant
Pour ma soeur, ta soeur, nos soeurs
Pour changer les cerveaux puissants
Par honte du manque d'argent
Pour aspirer à une vie ordinaire
Pour l'enfant des rues et ses rêves perdus
Pour cette économie dirigée/dictatoriale
Pour cet air pollué
Pour Waliasr et ses arbres mourant
Pour Piroz et la possibilité de son extinction
Pour les chiens innocents interdits
Pour des pleurs sans fin
Pour que l'histoire répète ce moment
Pour un visage souriant
Pour les étudiants, pour l'avenir
Pour ce paradis obligatoire
Pour les élites/intellectuel.le.s emprisonné.es
Pour les enfants afghans
Pour tous les «pour...» sans fin
Pour tous les slogans vides
Pour les décombres des maisons
Pour se sentir détendu
Pour le soleil après une longue nuit
Pour les nerfs et les pilules contre l'insomnie
Pour l'homme, le pays et sa reconstruction
Pour la fille qui souhaite être un garçon
Pour les femmes, la vie, la liberté ...*

Biji Rojava (Marşa Rojava)

Proposé par La Cagette, Grenoble

La chanson Marşa Rojava ou Biji Rojava de Kendal Maniş est un appel à la révolution et un hommage au courage et au sacrifice des combattant.es du Rojava, une région kurde du nord de la Syrie.

Keç û xortên şoreşvan
Diparêzin niştîman
Natirsin ji kuçikên hovan
Em derxînin ji axa bavan (appel) / kalan (réponse)

□	B
□	T
□	A
□	S

Bijî bijî rojava
Ji bo te canê me feda
Erişên dijmin bûn vala
Kurdno mala we ava

Keç û xortên qehreman
Şer dikin ji bo Kurdistan
Ji bo zarok bikin jîyan
Hazir in bibin pakrewan

Qamişlo, Afrîn, Kobanê
Amûdê, Dêrik, Heseke
Tirbespî, Serêkaniyê
Bijî rojavayê Kurdistanê

Traduction :

*Hommes et femmes révolutionnaires
Ielles défendent la patrie
Ielles n'ont pas peur des chiens barbares
Ielles les chasseront du pays de leurs pères/ancêtres*

*Vive le Rojava !
Nous sommes prêts à donner notre vie.
Les attaques de l'ennemi ont été vaines
Kurdes, que votre maison soit heureuse*

*Héros féminins et masculins
Ils se battent pour le Kurdistan
Pour que les enfants vivent
Ils étaient prêts à mourir*

*Qamişlo, Afrîn, Kobanê
Amûdê, Dêrik, Heseke
Tirbespî, Serêkaniyê
Vive le Rojava Kurde*

C'est ma peau

Proposé par L'accord animal, Île de France

Chanson anti-fourrure composée en 2013 par Stéphanie Valentin, artiste pluridisciplinaire et militante pour la cause animale. Les paroles ont été légèrement modifiées avec son accord. Son site : <https://www.stval.fr/>

C'est ma peau que tu portes
Oui je sais tu t'en fous
C'est ma peau qui t'importe
Pas ce qu'il y a dessous

	B
	T
	A
	S

Mais sans ma peau je suis morte
Morte rouée de coups
Pourquoi l'homme s'emporte
Pour des histoires de sous

La misère te révolte
Mais tu la portes au cou
De vison ou de phoque
Pourvu que ce soit doux

La douceur tu t'en moques
Quand il s'agit de nous
La violence te choque
À moins qu'elle soit taboue

Et ta conscience s'illusionne
M' imagine en ragoût
Mais je ne suis que charogne
Jetée au fond d'un trou

Tu crois que t'as la cote
Qu'il s'agit de bon goût
Quand le cuir de tes bottes
Sent le crime qu'on absout

(C'est sa peau que tu portes
Oui je sais tu t'en fous
C'est sa peau que tu portes
Nous lutterons jusqu'au bout) x2

Descendons dans la rue

Proposé par La Canaille du midi, Toulouse

Descendons dans la rue est une chanson des Bérurier Noir, sur l'album Abracadaboum ! (1987)
Arrangement par Le Cri du peuple, remaniement by La Canaille du midi.

Souligné = voix haute

Solidarité
Avec les immigrés
Pensez aux expulsés
Qui s'battent comme des damnés
Nous sommes les réfugiés
De l'État policier
Vive le combat armé
Des peuples opprimés

	B
	T
	A
	S

Pensez aux prisonniers / On veut la liberté
Chaque jour isolés / Oui il y en a assez
Agissez écrivez / Nous laissons pas tomber
À tous les enfermés / Solidarité
Vive la sincérité / Et vive l'amitié
Des petits Béruriers / Allez les Agités
Le drapeau déployé / Quartier des révoltés
D'la jeunesse unifiée / Solidarité

Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala Lalalalala ...

Et tous les chômeurs qui n'ont pas peur
Oh tous les cascadeurs qui sont de bonne humeur
Et tous les entraîneurs qui se lèvent de bonne heure
Tous les restos du coeur et toutes nos petites soeurs
Toutes les folles mal rasées, les poètes révoltés
Les clowns déconnectés et les jongleurs masqués
Le Front d'libération de tous les animaux
Les combattants martiaux, le Front des Marginaux

Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala Lalalalala ...

Les prostituées rebelles, les dissidents du ciel
Nicolas, Pimprenelle et même la mère Michel
Les milliers d'pratiquants vêtus de kimonos blancs
Et toutes les vieilles chinoises qui font du Taï Chi Chuan
Et le joueur de flûte, les détenus qui luttent
L'insoumis en cavale, les Amazones à cheval
Les médecins sans frontières et les jeunes ouvrières
Descendons dans la rue avant qu'tout n'soit perdu !

Chœur du soulèvement de la jeunesse : Lalala Lalalalala ...

Commune 71 et Kronstadt 21
Barcelone 36 Budapest 56
Prague 68 et Chili 73
Argentine 76 Afghanistan 80
Varsovie 44 et Punk 77
Sham 69 Nada 84
Viêtnam 75 Rock'n'Roll 58
R.A.F. 72 Génération 70
Twist 33 Ludwig Von 88
Brixton 83 Cambodge 85
AUTONOMIE AUJOURD'HUI !

Drei Rote Pfiffe

Proposé par Widerklang, Berlin

Les Schmetterlinge (groupe de rock militant autrichien) racontent l'histoire de Jelka, une résistante au nazisme des Slovènes de Carinthie (minorité slovénophone en Autriche).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Helena Kuchar s'est occupée seule d'une ferme entière, de ses enfants et de ceux de son frère, tandis qu'en tant que résistante, elle menait des activités éducatives dans le village et fournissait de la nourriture, des vêtements et des informations aux maquisards cachés dans la forêt. Son nom de code était «Jelka», qui veut dire «sapin». Les «trois sifflements rouges» du titre de la chanson symbolisent les stratagèmes que les résistants.es devaient utiliser : lorsque Jelka décrivait où trouver le maquis, elle disait aux camarades de siffler trois fois à leur arrivée, pour se faire reconnaître. Cette chanson met aussi l'accent sur l'importance de transmettre les témoignages de résistance pour garder en vie les luttes contre le fascisme.

Im Kreis ihrer Enkel die alte Frau
zeigt mit erhobener Hand
auf die Wälder, die dunklen, über der Drau.
Jetzt zeige ich euch euer Land.

Dort drüben da hab ich geschuftet am Hand
als ich ein Kind noch war
bei der Christmette mit Glockenklang
hing Eis von Rock und Haar.

Die Bergknappen kamen zum Lindenwirt
und flüsterten heimlich, mit List
daß sich in der Welt was ändern wird
daß nicht bleiben muß, wie es ist.

**Verschwiegene Bäume,
Verschworener Wald
Und drei rote Pfiffe, drei rote Pfiffe
drei rote Pfiffe im Wald.**

Die Drau hinunter trieb Mond um Mond
es brach der Faschistenkrieg aus.
Da hatte ich dann einen Mann der Front
und hatte drei Kinder im Haus.

	B
	T
	A
	S

Wie tönte da markiger Nazigesang
von deutschem Boden und Blut.
Manch ein Bursch in die Berge entsprang.
Ich trug Flugblätter unter dem Hut.

Der Gestapo war kalt und der Gauleiter schalt:
Partisanen im eigenen Land!
Ich trug Geflüster und Brot in den Wald.
Sie haben mich Jelka genannt.

Verschwiegene Bäume...

Der Winter was naß und uns wärmte der Haß,
viele sind's die die Erde heut birgt.
Wir haben gefochten, dort oben am Paß
und an unsrer Befreiung gewirkt.

Der Krieg was vorbei, da war Stille im Land,
da waren die Lautesten leis.
Sie nahmen das Hitlerbilder von der Wand,
ihre Westen die wuschen sie weiß.

Ihr, meine Enkel, was hört ihr so stumm
die alten, die kalten Berichte?
Jetzt trampeln sie wieder auf euren Rechten herum,
erinnert euch meiner Geschichte.

Verschwiegene Bäume....

Traduction :

Ses petits-enfants assis en cercle, la vieille
femme
montre de sa main levée
les forêts, les sombres forêts, au-dessus de
la Drave.
Maintenant, je vais vous montrer votre pays.

Là-bas, j'ai travaillé à la main
quand j'étais enfant.
À la messe de Noël au son des cloches,
il y avait du givre sur ma jupe et dans mes
cheveux.

Les mineurs venaient chez l'aubergiste
et chuchotaient en secret, avec ruse,
que quelque chose allait changer dans le
monde.
Que les choses ne devraient pas rester telles
qu'elles sont.

Arbres secrets,
Forêt conspiratrice
Et trois sifflements rouges, trois sifflements
rouges,
trois sifflements rouges dans la forêt.

Le long de la Drave, lune après lune, le vent
a soufflé,
la guerre fasciste a éclaté.
J'avais alors un homme au front
et j'avais trois enfants à la maison.

Comme le vigoureux chant nazi retentissait
alors,
au sujet de la terre et du sang allemands.
Plus d'un gars s'élança dans les montagnes,
je portais des tracts sous mon chapeau.

La gestapo avait froid et le préfet nazi s'insur-
geait :
Des résistants dans leur propre pays !
Je portais des messages et du pain dans la
forêt.
Ils m'ont appelé Jelka.

Arbres secrets...

*L'hiver était humide et la haine nous réchauf-
fait.
Ils sont nombreux ceux que la terre abrite
aujourd'hui.
Nous avons combattu, là-haut au col
et oeuvré à notre libération.*

*La guerre terminée, le pays était silencieux,
même les plus bruyants étaient devenus
muets.
Ils ont enlevé le portrait d'Hitler du mur.
Leurs vestes, ils les ont lavées à blanc.*

*Vous, mes petits-enfants, que faites-vous à
écouter si silencieusement,
les vieux, les froids rapports ?
Maintenant qu'ils piétinent à nouveau vos
droits,
rappelez-vous mon histoire.*

Arbres secrets...

Esclaves

Proposé par Le Cris du Peuple, Bordeaux

Esclaves est une chanson du groupe breton Cabestan sortie en 2000, que l'on chante pour rappeler l'histoire esclavagiste et coloniale de la France.



Dans la ville de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Y'a des esclaves qui hantent les maisons les châteaux
Les belles rues sont noires, noires, le passé n'est pas beau (bis)

Les grands voiliers de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Ne sont plus que des souvenirs, qu'on peint sur les tableaux
Pendus sur les grands murs noirs des maisons des châteaux (bis)

On voit rarement à Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Des images des cales regorgeant des pauv'gars
Qui n'ont jamais connu d'chez nous que le fond d'nos rafiots (bis)

Ils portaient loin de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
On les menait à vendre comme de vulgaires bestiaux
Ça remplissait les poches des bourgeois au front haut (bis)

Le riche bourgeois de Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
En calèche, en carrosse, redingote et chapeau
S'en allait à l'église, charité portant beau (bis)

Y'a plus d'voiliers à Nantes, La Rochelle ou Bordeaux
Mais les esclaves hantent les maisons, les châteaux
Les belles rues sont noires, noires, noires, noires de peau
Les belles rues sont noires, noires, elles sont noires de peau

Eul' Chomach'

Proposé La Gouaille, Lille

Anonyme, date inconnue.

Texte en ch'ti, probablement chanté au cœur de l'ère industrielle. Le Nord était l'une des principales régions ouvrières de France, marquées par l'exploitation patronale. Sont abordés avec humour et conviction des thèmes récurrents, comme l'augmentation des salaires, la réduction du temps de travail, les loisirs, jusqu'à l'abolition du travail.

Tertous i sait qu' l'été dins les fabriques
l' fait malsain, i' pu et i' fait chaud
Aussi j' propose d' serrer tout' les boutiques
Et les ouvris z'irotent au bord eud' l'eau
Jusqu'in septembre, à la fin des vacances
On commench'rot à s' met' à ouvrir dur
Et d' tins in tin, in iro faire bombance
Pendant l'hiver, à Nice su'l côte d'Azur

	B
	T
	A
	S

Et pour qu'i n'arrive jamais pu d' chomach'
Voilà eun loi qu'in devra faire voter:
Diminuer les heures d'ouvraches
Et les salaires, faudro les augminter
On n'a pas b'soin de tous les bins du monde
Pour vivre heureux, i' nous in faut pas tint
Et in un mot, voilà tout c' que l'on d'minde
Très peu d'ouvrach' et bin des macarons
Des macarons !

Et pi l' lundi, ce s'ro un jour de fête
Et pi l' mardi, ça s'ro pour s'reposer
Et l' mercredi, in verro si, peut-êtr'
In iro s' met' tout douch'mint à ouvrir
Et pi l' jeudi, in pass'ro à la caisse
Et l' vendredi, ça s'ro pour s' décrasser
Et pi l' sam'di, in f'ro la s'maine anglaisse
Et les dimanches, ça s'ro congés payés

Refrain

Eurotunnel

Proposé par Choeur de Luttes, Calais

Texte de D. Chevrot, un habitant de Calais.

Ce poème raconte ce qui est mis en place autour de Eurotunnel (mais aussi ailleurs dans la ville de Calais) pour empêcher les personnes de passer la frontière.

Barrières

Grillage

Barbelés

Rasoirs

Caméras

Abattu

Noyé

RIEN



Comme les barrières ne suffisaient pas

Ils ont mis du grillage

Ils ont enfermé le paysage (x2)

Comme le grillage ne suffisait pas

Ils ont mis des barbelés

Et comme les barbelés ne suffisaient pas

Ils ont mis des lames de rasoir

Ils ont lacéré le paysage (x2)

Comme les barbelés et les lames ne suffisaient pas

Ils ont mis des caméras

Ils ont espionné le paysage (x2)

Ne suffiraient jamais

Pour asservir le paysage

Ils ont abattu tous les arbres

Ils ont mis à nu le paysage (x2)

Et comme tout ça ne suffisait toujours pas

Ils ont inondé le pays

Tout autour, ils ont noyé le paysage

Il ont noyé le paysage

Juste Survivre

Frangine

Proposé par Nos lèvres révoltées, Paris

Écrit, composé et initialement interprété par Anne Sylvestre en 1978. Un chant qui prône la sororité et l'adelphité.

Ce fut à l'école, déjà,
Qu'on fit de nous des concurrentes
On se regardait chien et chat
On détestait les redoublantes
Souffre-douleur ou bien fayotes
On se poussait toujours plus haut
On s'arrachait les bonnes notes
On pleurait devant le tableau

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Au coude à coude, j'imagine
Qu'il n'aurait pas fallu longtemps
Pour qu'on soit toutes aussi bonnes
Malgré les pionnes
Et les parents

Ensuite, en face des garçons
Commença la grande offensive
On se fabriquait des façons
Des rendez-vous sur l'autre rive
Et grande bringue ou Blanche-Neige
C'était à qui amènerait
Tous les boutonneux du collègue
À l'accompagner sur le quai

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Bras dessus-dessous, j'imagine
Qu'on aurait, de ces débutants
Avant que la vie les assomme,
Pu faire des hommes,
Pas des enfants

Un peu plus tard, c'est la beauté
Qu'on nous érigea en barrière
On se retrouvait insultée
Si on n'était pas la première
Nos amitiés faisaient sourire
Fallait nous crêper le chignon
Et tout ce qu'on pouvait se dire
N'était que fadaises ou chiffons

On aurait pu rester frangines
Ça nous aurait gagné du temps
Main sur l'épaule, j'imagine
Qu'on aurait pu, se regardant,
Voir qu'on était toutes assez belles
Et même celles
Qui ont pas le temps

C'est tout pareil dans nos métiers
On nous oppose et on nous monte
En épingle, pour mieux montrer
Qu'on se trouve en dehors du compte
Pour peu qu'on dépasse la tête
On est toujours une exception
Chacune sur notre planète,
Ce qu'on a pu tourner en rond !

Si on se retrouvait frangines
On n'aurait pas perdu son temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant
Et qu'on ferait changer les choses
Et je suppose, aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! On ose
Il est grand temps !



Holm

Proposé par Le cris du choeur, Montpellier

Holm signifie « Rêve ». Cette chanson a été écrite pendant le confinement par Emel Mathlouti, figure de la « révolution du Jasmin » ou « révolution de la dignité » (2010-2011).

Son titre « Kelmti Horra », qui célèbre la liberté d'expression, avait été l'hymne de la jeunesse et des révolutionnaires tunisien-nes pour accompagner leur lutte jusqu'au départ du dictateur Ben Ali. Elle est invitée à jouer lors de la remise du Prix Nobel de la Paix à Oslo en 2015 – première performance d'une jeune, femme, et arabophone pour cette cérémonie.

Emel (« espoir » en arabe) est aussi fan de métal.

Lou kounti nghamatha 3inaya
Ou takhathni lahlam min idaya
Ou na3la ou nhalaq fi smah jdida
Ou innsa loujaya3
Lou kounti nsafer fi khiyalih
Nizra3 ou nebni qsouroue lyali
Ikbir fihal lhoub ou amali ou nemhi l alam

	B
	T
	A
	S

Dounia tara fiha mala mihanans
qaouhassa al bou ss ou ethoulm ou al qahr
Min waqia 3assir yabathou bi kouli manabni
Dounia 3alat fiha essouar ou toughianin-
Sahaqa fina ahlam an ahlam
Oua3m althalam ou al aninyia fi koul lqouloub

Traduction :

Si je pouvais fermer les yeux et que les rêves me prenaient par la main, je m'élèverais et volerais dans un ciel nouveau et j'oublierais mes chagrins.

Si je pouvais voyager dans mon imagination, je construirais des palais et des nuits où l'amour et mes espoirs pourront grandir et nous effacerons la douleur.

Un monde dans lequel on voit des gens dont les traits, sont assombris par l'oppression, la misère et la souffrance d'une réalité amère qui détruit tout ce que nous construisons.

Un monde où l'on voit s'élever les murs d'une tyrannie qui écrase en nous les rêves et les songes et font régner l'obscurité et la cupidité dans tous les cœurs

Homophobia

Proposé par Le cris du peuple, Bordeaux

Homophobia est une chanson très librement traduite par Telma, à partir de la chanson du même nom du groupe de rock anglais Chumbawamba, tirée de leur sixième album studio Anarchy (1994).

Derrière l'arrêt de bus en pleine rue dans les pissotières
Il y a les tâches de sang de cet homo battu à mort
Celui dont hier on a fracassé la tête
Trace avec la pisse et la bière l'envers du décor

	B
	T
	A
	S

Homophobia, the worst disease

You can't love who you want to love in times like these

Lesbophobia, the worst disease

You can't love who you want to love in times like these

Dans les fast food, les clubs, les pubs, ces porcs d'homophobes
Saturent l'air de bastons, d'alcool, de testostérone
Comme des meutes de chiens dans la ville ils se mettent en chasse
Trouvent une victime facile, la clouent au sol et la tabassent.

Refrain

La sirène de l'ambulance et le silence des flics
Le contour du cadavre à la craie là où il est tombé
La sainte alliance de l'église de l'état de la justice
Rappellent que c'est mortel à chaque victime assassinée

Refrain (bis)

Traduction du refrain :

L'homophobie, la pire des maladies

On ne peut pas aimer qui on veut aimer par les temps qui courent

La lesbophobie, la pire des maladies

On ne peut pas aimer qui on veut aimer par les temps qui courent

Chanson originale en anglais :

*Up behind the Bus-stop in the toilets off the street
There are traces of a killing on the floor beneath your feet
Mixed up with the piss and beer are bloodstains on the floor
From the boy who got his head kicked in a night or two before*

*Homophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Homophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these*

*In the pubs, clubs and burgerbars breeding pens for pigs
Alcohol, testosterons and ignorance and fist
Packs of hunting animals roam across the town
They find an easy victim and they punch him to the ground*

*Homophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
Homophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these*

*The siren of the ambulance the deadpan of the cops
Chalk to mark the outline where the boy first dropped
Beware the holy trinity - church and state and law
For every death the virus gets more deadly then before*

*Homophobia
The worst disease
You can't love who you want to love in times like these
(repeat 4 times)*

L'orgasme final (L'Internationale TPG*)

Proposé par La Horde, Crest

Ne se reconnaissant pas/plus (assez) dans le MLF, des gays et lesbiennes (et alliés) créent avec d'autres militant·es le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) au début des années 70, qui entre autres actions réécrit les paroles de l'Internationale pour visibiliser leurs luttes (qui deviendra au fil des années un hymne TPG). Les paroles ont été modifiées par endroits.

* Et un peu de pédagogie... Pourquoi c'est important dans certains mouvements LGBTQIA+ de se revendiquer TransPédéGouine? «TranspédéGouine» et «torduEs» sont (comme «Queer» dans les milieux anglophones) des créations langagières, identitaires et politiques, qui permettent de se réapproprier des insultes et les détourner de leur action stigmatisante et oppressante pour en faire notamment des marques de fierté et de visibilité.

Debout les gouines et les pédales
Debout les trans et les putains
Il est tant de clore nos anales
C'est l'irruption de la fin
L'hétéronormalité c'est naze
Butch et trav', debout, debout
(initialement folles, esclaves)
Les genres vont changer de base
Nous qui n'étions rien, levons-nous !

	B
	T
	A
	S

C'est l'orgasme final
Groupons nous et demain
Les trans les gouines et les pédales
seront le genre humain (bis)

Il n'est pas de pratique suprême
Le coït hétéro on s'en fout
Partenaires de lutte ou de baise
Supprimons tous les tabous
Avec des capotes, avec des gants
Avec des digues dentaires et du gel
Avec votre consentement
Vous qui n'étiez rien, baisez-vous !
(Ou pas!) (quelques personnes s'ex-
clament en marge)

C'est l'orgasme final
Toustes au lit (si t'as envie) et
demain
Les trans les gouines et les pédales
seront le genre humain (bis)

Refrain (bis)

La chanson des lavandières

Proposé par la Chorale de l'Ouest-Tarn

Extrait du conte philosophique et musical « Il faut Venger Gervaise – des blanchisseuses pendant la Commune ». Le conte est une fiction chantée autour de la Commune de Paris, qui présente la vie d'ouvrières parisiennes, la vie des enfants et les débats de cette période.

Présenté pour la première fois en septembre 2022, il a été écrit par Anouk Colombani, mis en musique par Mymytchell et illustré par Hélène Maurel. Dans la chanson, les lavandières se lèvent et chantent le travail et sa fierté pour rassurer et faire dormir les enfants pendant que les ennemis fondent sur la ville.

Dans les vapeurs de javel du lavoir, elles sont réunies
Elles ont apporté le linge que chacun a sali.
Battoire, brosse, savon, elles rassemblent les outils
Chacune à sa place, la jupe relevée, elles se mettent accroupies.

Nous les lavandières, lessivons, lessivons
Toi mon petit garçon, berce-toi de nos bruits.

Le long des allées du lavoir, dans la chaude vapeur
Elles lessivent, brossent, tapent, n'épargnent pas leur sueur
Leurs mains, leurs coudes, leurs pieds donnent tout leur labeur
Et le linge noir blanchit au fil des heures

Nous les lavandières, tapons, tapons, tapons
Toi ma petite fille, berce-toi de nos chœurs
Parmi les odeurs savonneuses, la faim traverse leur corps,
Elles lèvent les pièces, les tordent, (et) les essorent
Et ne s'arrêteront qu'une fois le linge transformé en or
Ramasser la matière, dans cette buée, une dernière fois, éclairer le décor.

Nous les lavandières, serrons, serrons, serrons
Toi, mon petit enfant, berce-toi et dors...

	B
	T
	A
	S

La danse des bombes

Proposé par La CHLASH, Arles

La danse des bombes est un poème écrit par Louise Michel, daté de 1871 et mis en musique par Michèle Bernard en 2007. Le texte est inspiré des événements de la Commune de Paris, et fait référence à la journée du 18 mars 1971, déclenchement de l'insurrection.

En italique = Voix haute

En gras = Voix medium

En souligné = Voix basse

<input type="checkbox"/>	B
<input type="checkbox"/>	T
<input type="checkbox"/>	A
<input type="checkbox"/>	S

Oui, barbare je suis

Oui j'aime le canon

La mitraille dans l'air

Amies, amies, dansons [Ohhhh...]

La danse des bombes

Garde à vous voici les lions

Le tonnerre de la bataille

gronde sur nous

Amis chantons, amies dansons

La danse des bombes

Garde à vous voici les lions

Le tonnerre de la bataille

gronde sur nous

Amies chantons !

L'âcre odeur de la poudre

Qui se mêle à l'encens

Ma voix frappant la voûte

*Et l'orgue qui perd ses dents [Ohh-
hh...]*

La danse des bombes

Garde à vous voici les lions

Le tonnerre de la bataille

gronde sur nous

Amies chantons, amies dansons

La danse des bombes

Garde à vous voici les lions

Le tonnerre de la bataille

gronde sur nous

Amis chantons !

La nuit est écarlate

Trempez-y vos drapeaux

Aux enfants de Montmartre

[C'est] La victoire ou le tombeau

Aux enfants de Montmartre

La victoire ou le tombeau !

Oui, barbare je suis [Oui, barbare x2]

Oui j'aime le canon

Oui mon cœur je le jette

À la révolution ! [Ohhhh...]

La danse des bombes

Garde à vous voici les lions

Le tonnerre de la bataille

gronde sur nous

Amis chantons, amies dansons

La danse des bombes

Garde à vous voici les lions

Le tonnerre de la bataille

gronde sur nous

Amies chantons !

Oui mon cœur je le jette

À la révolution !

La promesse

Proposé par L'accord Animal, Île de France

La Promesse est une chanson écrite et mise en musique il y a quelques années par Simon, un militant animaliste lillois. Elle se présente comme un hymne antispéciste. Une promesse aux mille milliards d'êtres sensibles, exploités et tués tous les ans, que la lutte continuera jusqu'à la libération animale.

*Lapins, cochons, humains, saumons,
Canards, chevreux, renards, corbeaux*

Sentients de tout poil, de toute plume, de toute écaille,
Nous vous faisons la Promesse
Qu'un vent de justice et de solidarité
Nous emmènera vers l'égalité.

	B
	T
do	A
	S

Nous étions dans l'ombre, aujourd'hui nous sommes en nombre
À n'plus supporter l'immense détresse,
À vouloir changer cette folle marche du monde
Mépris, violence, en bonté et en tendresse.

*Labos, gavage, abattoirs, élevages,
Filets, piégeage, palangres et cages*

Soyons celles et ceux œuvrant pour les abolir,
Unis entrons en résistance
Et que par le feu brillant de la vérité,
Celui du spécisme soit consumé.

Il faudra du temps hélas vous n'en avez pas
Nous entendons vos souffrances,
Alors sans fléchir debout nous nous tiendrons là,
Face à l'oppression et l'indifférence.

*Lapins, cochons, humains, saumons
Canards, chevreux, renards, corbeaux*

Toutes ensemble, toutes sensibles et toutes égales !
Tous ensemble, tous sensibles et tous égaux !
Toutes ensemble, toutes sensibles et toutes égales !
Tous ensemble, tous sensibles et tous égaux !

La reine du créneau

Proposé par La lutte enchantée, Marseille

Anne Sylvestre, 1998

Quand j'ai eu mon permis tout neuf
Du premier coup, c'est pas du bluff,
J'ai compris qu' j'avais intérêt
A rester aux aguets
Que simplement, on m'imagine
Dans ma deux-chevaux d'origine
Affrontant mon premier trottoir
Le cœur rempli d'espoir
Je voulais que ma manœuvre
Fût un vrai petit chef d'œuvre
Mais je n'entendais que trop
Tous les clients d'un bistrot
Me beugler leurs commentaires
«Mais passe-la, ta marche arrière !
Ah, j'vous jure, ah les nanas
Heureus'ment qu'on est là !»
Ces abrutis pleins de Pernod
Ils m'ont fait rater mon créneau ...

Toutes les automobilistes
Pourraient faire avec moi la liste
Des âneries que l'on entend
Quand on est au volant
J'ai donc appris à leur répondre
Et de manière à les confondre
Oui, ça consomme mais moins
qu'un mari
Et c'est bien plus gentil
La conduite, je l'ai apprise
Pas dans une pochette-surprise
La voiture, elle est à moi
Ni à Jules, ni à papa
Et quand le long d'un trottoir
Je les voyais goguenards
Je demandais sans un frisson

	B
	T
	A
	S

«Vous voulez une leçon ?»
Pour conjurer la parano
J'suis d'venue la reine du créneau

On s'habitue, on en rigole
Puis on a une grosse bagnole
Alors on se fait insulter
«Elle t'a pas trop coûté, hein ?»
Ils sont là qui vous collent aux fesses
Parce que c'est pas une gonzesse
Qui va leur barrer le chemin
La veille, c'est pas demain
Mais tous ces doubleurs à droite
Ces pousse-toi d'là que j'déboite
Maniaques de l'appel de phares
Abuseurs d'anti-brouillard
Ceux chez qui rien ne distingue
Le volant d'avec un flingue
Avant que de les laisser
Nous jeter dans l'fossé
Résistons à ces tyranneaux
Nous sommes les reines du créneau !

S'ils nous renvoient à nos fourneaux
Ne lâchons pas notre créneau !

La stratégie de la mauvaise herbe

Proposé par Choeur de vener, Montreuil

A Stupid Question' est un poème écrit par l'états-unienne Susan Saxe. La traduction française est d'Emilie Noteris (in Reclaim, d'Emilie Hache, éd. Cambourakis, 2016). La mise en musique est de Marceline Malnoë, membre des Harpies. Cette chanson est rebaptisée « la stratégie de la mauvaise herbe », arrangée et interprétée par les Harpies, groupe ayant notamment joué lors des Soulèvements de la terre à St Colomban en 2021. Le poème de Susan Saxe a été écrit en réponse à un agent du FBI qui demanda : « Qui fait partie de son réseau ? ». Susan Saxe est née en 1949. Elle fait partie des onze femmes ayant été inscrites sur la liste des personnes les plus recherchées par le FBI. Entre octobre 1970 et mars 1975 (soit entre ses 21 et 25 ans), elle a été en cavale, se cachant notamment dans des lieux collectifs lesbiens. La cause : avec quatre autres personnes, elle a braqué une banque. Cela s'est soldé par le meurtre de deux policiers et au vol de matériel militaire au sein de la garde nationale des États-Unis, ce afin de soutenir un mouvement anti-guerre du Vietnam. (source : Wikipedia et the Newyorker)

	B
	T
	A
	S

Qui fait partie de mon réseau ?

Qu'est-ce qui nous lie précisément ?

Autant chercher à comprendre

La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche

Qui relie les semblables et fait s'attirer les contraires ?

Qui guide le lombric sous la terre

Et rend les fourmis aussi têtues et obstinées, aussi têtues et obstinées

Quand le vent et la pluie érodent le sol, qui pousse la racine à résister

Et quelle main invisible a inscrit son message codé dans la graine

Qui dirige la toile de l'araignée et organise la stratégie de la mauvaise herbe ?

Quelle imagination a pu inventer l'infrastructure de la vigne

La révolte de l'herbe contre le ciment, la rébellion du pissenlit

Quelle force ébranle les murs jusqu'à les fissurer

Qui fait repousser les branches des arbres lorsqu'elles ont été coupées

Qui dissimule le passage entre la mort et la naissance

Qui mène la révolution de la terre ?

Accélération

Enquêtez sur les marguerites qui envahissent les pelouses ou sur le lierre qui pénètre partout où il le désire

Enquêtez sur les marguerites qui envahissent les pelouses ou sur le lierre qui pénètre partout où il le désire

Accusez le ciel d'avoir fait tomber la pluie et contribuer au débordement de la rivière

Accusez le ciel d'avoir fait tomber la pluie et contribuer au débordement de la rivière

Arrêtez la mouette pour vol illégal, décrétez une frontière pour enfermer la mer

Arrêtez la mouette pour vol illégal, décrétez une frontière pour enfermer la mer

Demandez à une montagne de modifier son altitude essayez d'empêcher une femme libre de s'exprimer

Demandez à une montagne de modifier son altitude, essayez d'empêcher une femme libre de s'exprimer

Demandez à une montagne de modifier son altitude, essayez d'empêcher une femme libre de s'exprimer

Ralenti

Qui fait partie de mon réseau ? Qu'est-ce qui nous lie précisément ?

Autant chercher à comprendre

La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche

Qui pousse la racine à résister ?

Les casseuses de pierre

Proposé par la Chorale éphémère du printemps

Chant composé dans le cadre des rencontres d'Astaffort pour Morikan, Eskelina, Diane Villanueva et Alice Spa.

Précisions :

3 voix et percus corporelles

Entrée de la voix 2 à partir du 2ème couplet, entrée de la 3ème voix à partir du couplet 4 à « les briques et les murs », arrêt de la percussion corporelle à partir du début du dernier couplet, reprise à « demain ce s'ra ».

La vie est cruelle pour une casseuse de pierres
Pieds nus dans le verre et je ris pourtant
La roche et la pioche pour les casseuses de pierres
Sont amies fidèles, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un coeur et le mien se maintient
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle
Dans cette poussière, le début d'un chemin

	B
	T
	A
	S

On tape, pas sur rien, nous les casseuses de pierres
On sue et on saigne et on rit pourtant
Sérieuses et légères pour les casseuses de pierres
C'est pas d'la dentelle, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un coeur et le mien se maintient
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle
Que notre poussière, a tracé le chemin

On ne nous dit rien, nous les casseuses de pierres
On inquiète les gens, et on rit pourtant
Une femme ignorée, pour les casseuses de pierres
C'est une associée, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un coeur et le mien se maintient
Mon amour, tomberont, sous le chant des pucelles
Les peurs irréelles, les regards assassin

Mais la vie est belle pour les casseuses de pierres
On se lave les mains et on aime nos amants
Les briques et les murs pour les casseuses de pierres
C'est pas, des armures, accroche-toi ma belle
Demain ce s'ra d'la terre la montagne rebelle
Se brise comme un coeur et le mien se maintient
Mon amour, nous verrons, si la mort nous appelle
Dans cette poussière, le souvenir de nos mains

Libertad

Proposé par La Criée, Montreuil

Libertad est une chanson à 2 voix écrite par la chanteuse française contemporaine Clara Ysé en 2019.

No quiero cantar más de amor
No quiero hablar más de abrazos
No tengo miedo del desierto, de las luces lejanas
De las noches más negras, y del mar sin color
Quédate.

	B
	T
	A
	S

En el Silencio nace el Sol
Y del Silencio nace el Llanto
Milagro de la madrugada, de tu cuerpo callado
Salen barcos y nieve, Salen mundos enteros
Quédate.

Libertad. Libertad. Libertad. Libertad

Quédate, como el viento entre mis manos
Quédate, como el baile de los brujos gitanos
Quédate, como el río que arraiga la luna
Como las nubes que galopan en la vieja laguna (X2)

No quiero cantar más de amor
No quiero hablar más de abrazos
No tengo miedo del desierto, de las luces lejanas
De las noches más negras, y del mar sin color
Quédate.

Libertad. Libertad. Libertad. Libertad

Quédate, como el viento entre mis manos
Quédate, como el baile de los brujos gitanos
Quédate, como el río que arraiga la luna
Como las nubes que galopan en la vieja laguna (X2)

Traduction :

*Je ne veux plus chanter l'amour
Je ne veux plus parler de baisers
Je n'ai pas peur du désert, des lumières lointaines
Des nuits les plus noires, et de la mer sans couleur
Reste.*

*Dans le Silence naît le Soleil
Et du Silence naît le Cri
Miracle du lever du jour, de ton corps muet
Sortent des bateaux et de la neige, Sortent des mondes entiers
Reste...*

Liberté, Liberté, Liberté, Liberté

*Reste, comme le vent entre mes mains
Reste, comme la danse des sorciers gitans
Reste, comme le fleuve qui ancre la lune
Comme les nuages qui galopent dans la vieille lagune (X2)*

*Je ne veux plus chanter l'amour
Je ne veux plus parler de baisers
Je n'ai pas peur du désert, des lumières lointaines
Des nuits les plus noires, et de la mer sans couleur
Reste.*

Liberté, Liberté, Liberté, Liberté

*Reste, comme le vent entre mes mains
Reste, comme la danse des sorciers gitans
Reste, comme le fleuve qui ancre la lune
Comme les nuages qui galopent dans la vieille lagune (X2)*

Lo prètz de la nuèit

Proposé par Les Baci, Chorale délocalisée

Lo Barrut, 2019



Lo prètz de la nuèit que soi prèst a pagar
Es pas lo de la mòrt ni de l'autoritat
Sinon lo de la mar et dal vent dal matin
Lo son de las vagas e l'espèr dals amics

→ Lead

→ Lead + «la spéciale»

Lo còp de baston que siás per balhar
Es pas lo de ton còr mas lo de ta sang
E las granas d'asir que siás a semenar
Las dalharem pel prat qu'i disèm libertat

→ Lead, spéciale et basse

Lo prètz de la nueit x4

2x basse toute seule, 2x
basse + lead

**Lo prètz de la nueit x4
+ E las granas, granos d'asir,
que sias a semenar las dalharem pel prat
dalharem, pel prat qui disem libertat
E las granos, granos d'asir,
que sias a semenar las dalhare-e-e-m...**

4x basse + lead
+ «Le serpent rapide», chan-
té par la spéciale

Cosin mon cosin foguères un òme
Foguères un mainat innocent es perque
Ma man s'arrèsta abans de te nhafrar
E ma boca malditz lo mèstre que t'a fait

→ Lead + basse

→ Lead + spéciale + basse

Auborem-nos pòple ! Sèm la darnièra chança
Ges de plors, prègues pas, es la luta qu'avança
Sens tu camarada, sens ton amor soi mòrt
Amb tu, pont quilhat, deman es un jorn d'òr.

(Lo prètz de la nueit + serpent rapide)

Final :

Ouh, ouh, ouh, ouhouhouh...
 + paroles parlées en français

→ entrée progressives des
 voix basse, puis autre voix à
 l'envie

Ouh, ouh, ouh, ouhouhouh...
 + E las granas, granos d'asir,
 que sias a semenar las dalharem pel prat
 dalharem, pel prat qui disem libertat
 E las granos, granos d'asir,
 que sias a semenar las dalhare-e-e-m...

→ «Le serpent rapide»,
 chanté par la spéciale
 → «Le serpent rapide»,
 chanté par la lead

Traduction :

*Le prix de la nuit que je suis prêt à payer
 N'est pas celui de la mort ni de l'autorité
 Mais celui de la mer et du vent du matin
 Le son des vagues et l'espoir des amis*

*Le coup de bâton que tu t'apprêtes à donner
 n'est pas celui de ton cœur mais celui de ton sang
 et les graines de colère que tu sèmes
 nous les faucherons dans le pré que nous appelons liberté.*

*Cousin mon cousin tu fus un homme
 tu fus un enfant innocent c'est pourquoi
 ma main s'arrête avant de te blesser
 et ma bouche maudit le maître qui t'a fait*

*Levons nous peuple ! Nous sommes la dernière chance
 pas de pleurs, ne prie pas, c'est la lutte qui avance
 Sans toi camarade, sans ton amour je suis mort
 Avec toi poing levé, demain est un jour d'or*

Noi vogliamo l'uguaglianza

Proposé par La CLASH, Arles

Noi Vogliamo l'Uguaglianza est un chant des mondines (travailleuses des rizières) du nord de l'Italie. Les mondines travaillent de longues heures, de l'eau jusqu'au genoux et avec interdiction de parler. Par leurs chants elles racontent la rudesse de leurs conditions de travail, leur désir d'émancipation et de liberté. Noi Vogliamo l'Uguaglianza est un héritage de cette tradition de lutte.

Noi vogliamo l'uguaglianza
Siam chiamate malfattore
E noi siam lavoratore
Che i padroni non vogliam

E giù la schiavitù, vogliam la libertà
Siamo lavoratore, siamo lavoratore
E giù la schiavitù, vogliam la libertà
Siamo lavoratori, vogliam la libertà

E noi donne sventoliamo
Le bandiere insanguinate
E farem le barricate
Per la vera libertà

E giù la schiavitù...

E ancor ben che siamo donne
Noi paura non abbiamo
Per amor dei nostri figli
Noi in lega ci mettiamo

E giù la schiavitù...



*Nous voulons l'égalité
On nous appelle les malfaitrices
Et nous ne sommes que des travailleuses
Nous ne voulons pas de patrons*

*Nous ne voulons plus d'esclavage,
nous voulons la liberté
Nous sommes des travailleuses,
nous sommes des travailleuses,
Et à bas l'esclavage, nous voulons la liberté
Nous sommes des travailleuses,
nous voulons la liberté*

*Et nous, les femmes, nous saluons
Les drapeaux sanglants
Et prenons les barricades
Pour la vraie liberté*

Et à bas l'esclavage ...

*Et bien que nous soyons des femmes
Nous n'avons pas peur
Pour le bien de nos enfants
Formons une ligue*

Et à bas l'esclavage ...

Ode aux casseur.euses

Proposé par La Lutte enchantée, Marseille

Paroles et musique des Canulars (Lyon), 2019



En 1789,
Des gueux ont attaqué les keufs
À coups de fourches et de batons,
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet,
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande
pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi !

Non non non (x2)
C'est pas bien d'casser (x2)
Sauf quand on (x2)
Quand on a gagné ! (x2)

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères, tu les honores,
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes !

1903 les meufs anglaises,
Avaient osé, ça c'est balèze,
Casser les vitres des entreprises,
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentelles,
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire, c'est pas normal,
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Le 25 mars à Sainte Soline
30 000 contre les méga bassines,
Pour empêcher l'accaparement
De l'eau déjà rare au printemps...
4 000 grenades, 200 blessés
C'est la réponse de l'Elysée
Il va pas falloir oublier
Qui s'est battu pour partager !

Quand dans les manifestations,
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce a cete violence
T'as la sécu et tes vacances !

Non non non (x2)
C'est pas bien d'casser (x2)
Et on va (x2)
Et on va gagner ! (x2)

Plyve Kacha

Proposé par Le Cris du Choeur, Montpellier

Chanson traditionnelle des Lemky, peuple originel des Carpates du sud de la Pologne et du nord de l'Ukraine. La chanson fut reprise lors du soulèvement de « EuroMaidan » (novembre 2013-février 2014) durant lequel les Ukrainien-es contestèrent leur Président, Viktor Yanoukovitch, et sa décision de refuser un rapprochement commercial avec l'UE au profit d'un accord avec la Russie. Ce qui n'était au début que des manifestations se transforma en siège puis en soulèvement, face à la réponse démesurément violente des forces de l'ordre. Plyve Kacha fut chantée pour la première fois le 21 février 2014 lors des obsèques des premier-es mort-es dû-es aux affrontements avec les forces de l'ordre, et devint dès lors un hymne du mouvement.

Phonétique :

Plévè katcha po Tésséni

Hey, plénè katcha po Tésséni

Plénè katcha po Tésséni

Mamko j moïa nè laï mèni

Mamko j moïa nè laï mèni

Hey zalaïèch mé v zlou hodénou

Zalaïèch mé v zlou hodénou

Sam né znaïou dè pohénou

Sam né znaïou dè pohénou

Hey pohénou ïa v tchujim kraïou

Pohénou ïa v tchujim kraïou

Hto j mé boudè braté ïamou ?

Hto j mé boudè braté ïamou ?

Hey véberout mé tchuji loudé

Hey véberout mé tchuji loudé

Cé ne jal té, mamko boudè ?

Cé ne jal té, mamko boudè ?

Hey ïakbé j mèni, sénkou nè jal ?

Ïakbé j mèni, sénkou nè jal ?

Té j na moïm sèrtsou lèjaou

Té j na moïm sèrtsou lèjaou

Hey, plénè katcha po Tésséni

Plévè katcha po Tésséni

	B
	T
	A
	S

Traduction :

Un caneton vogue sur la Tyssa

Oh, un caneton vogue sur la Tyssa,

Un caneton vogue sur la Tyssa.

Oh maman, ne me gronde pas,

Oh maman, ne me gronde pas.

Oh, tu me blâmes à la mauvaise heure,

Tu me blâmes à la mauvaise heure.

Moi-même ne sais où je mourrai,

Moi-même ne sais où je mourrai.

Oh, je mourrai en terre étrangère,

Je mourrai en terre étrangère.

Qui donc creusera ma tombe ?

Qui donc creusera ma tombe ?

Oh, des étrangers m'enterreront,

Des étrangers m'enterreront.

N'auras-tu pas de peine, maman ?

Maman, n'auras-tu pas de peine ?

Oh, mon fils, comment n'aurais-je pas de peine ?

Comment, mon fils, n'aurais-je pas de peine ?

Toi qui a reposé sur mon cœur,

Toi qui as reposé sur mon cœur.

Oh, un caneton vogue sur la Tyssa,

Un caneton vogue sur la Tyssa

Prostituzione

Proposé par La gouaille, Lille

Movimiento Feminista Romano - Canti delle donne in lotta

Au printemps 1975, des prostituées françaises ont organisé une grève nationale et ont occupé les églises dans tout le pays pour protester contre les amendes, les impôts élevés, l'emprisonnement et la perte de la garde de leurs enfants et l'attitude répressive de la police. Elles dénoncent l'hypocrisie d'un État « souteneur » qui n'interdit pas la prostitution mais en entrave l'activité. Le texte de cette chanson a été inspiré par les revendications exprimées par les prostituées pendant leurs discours à cette période.

Siamo fuori qui
A lavorar
Siamo
Tante
Siamo la misura

	B
	T
	A
	S

Siamo tante che lavoriamo all'aperto
Siamo tante tutta la notte
Diamo per denaro il nostro corpo
sulla strada
Siamo le operaie del marciapiede !

Vendere per poco braccia utero
e sorriso

Questa è la condizione la condanna
di ogni donna
Servizio generale gratis nella casa
A duro prezzo della rispettabilità !

**L'amore ogni donna l'ha cercato
Ma come lavoro l'hanno
ingabbiato.**

**Il nostro corpo è per lo Stato
Macchina di figli o di piacere !**

Boss crudeli ci hanno comperato
Mariti e padri ci hanno venduto
Il nostro corpo è anestetizzato
Il nostro cuore è colmo di disprezzo !

Fuori linea contro lo Stato
Anche noi abbiamo marciato
Contro chi ci vuole schiave
e disprezzate
A mille a mille ormai ci siamo
ribellate !

Fuori linea contro lo Stato !
Anche su questi soldi abbiamo lottato,
Questa autonomia anima e vita
ci è costata
Tolgono le mani Stato e polizia !

**L'amore ogni donna l'ha cercato
Ma come lavoro l'hanno ingabbiato!
Di cosa vuoi dire
Essere donna
Noi siamo la misura !**

Traduction :

*Nous sommes ici
A travailler
Nous sommes
En masse
Nous sommes la mesure*

*Nous sommes nombreuses à travailler dehors
Nous sommes nombreuses toute la nuit
Nous donnons notre corps la nuit pour de l'argent
Nous sommes les travailleuses des trottoirs !*

*Pour des prix avantageux nous vendons bras, utérus et sourires
Ceci est la condition, la punition de toute femme
Service général gratuit à la maison
Au prix fort de la respectabilité !*

***L'amour, chaque femme l'a cherché
Mais l'amour a été transformé en travail en cage
Notre corps appartient à l'Etat
Machines à enfant et à plaisirs !***

*Des patrons cruels nous ont achetées
Des maris et des pères nous ont vendues
Notre corps est anesthésié
Nos cœurs sont chargés de mépris !*

*Contre les normes, contre l'Etat
Nous avons aussi marché
Contre ceux qui veulent faire de nous des esclaves et des méprisées
Par milliers nous nous sommes rebellées !*

*Contre les normes, contre l'Etat
Même sur cet argent nous nous sommes battues
Cette autonomie nous a coûté l'âme et la vie
Bas les pattes, Etat et police !*

***L'amour, chaque femme l'a cherché
Mais l'amour a été transformé en travail en cage
Notre corps appartient à l'Etat
Machines à enfant et à plaisirs !***

Quand las campanas

Proposé par La Débraille, Nantes

Chant en Occitan. Écrit et composé par André Delon de Millau



Quand las companas tindaran
Lo temps vengut de la revolta,
Amics podetz comptar sus ieu,
Sus mon fusilh sus mon bigòs.

M'empacharetz pas de cantar
L'aiga clara de la font bassa.

Quand las companas tindaran
Lo temps vengut de la revolta,
Serai aqui davans los autres
Amics podetz comptar sus ieu,
Sus ma forca e sus ma dalha

M'empacharetz pas de cantar
Lo vent que bufa dins los arbres.

Quand las companas tindaran
Lo temps vengut de la revolta,
Picarai tant fort que los autres.
Amics podetz comptar sus ieu,
Sus mos enfants e sus mas egas.

M'empacharetz pas de cantar
Lo cel ont clutan las estelas.

Quand las companas tindaran
Quand las companas tindaran...

Phonétique :

Kann' las kanmpanos tindarrann'
Lou tènss' béngu dé la révolto
Amikss' poudetss' counta su yèw
Su moun fusil, su moun bigos'

M'èmpatcharetss pa dé canta
L'aïgo claro dé la foun basso

Kann' las kanmpanos tindarrann'
Lou tènss' béngu dé la révoltau

Amikss' poudetss' counta su yèw
Su ma forço é su ma dayo

M'èmpatcharetss pa dé canta
Lou vénn' qué bufau dinn' louz arbré

Kann' las kanmpanos tindarrann'
Lou tènss' béngu dé la révolto
Pikaraï tann' for qué louz awtré.
Amikss' poudètss' counta su yèw
Su mouz éfan e su maz ego

M'èmpatcharetss pa dé canta
Lou cèl oun clutou laz éstélos.

Qui débat de nos existences

Proposé par La Horde Vocale, Besançon

L'air est repris d'un chant occitan, *De femna e d'òme*, arrangé par le groupe La Mal coiffée dans leur album *L'embelinaire* (2013). Suite au constat du manque de chant féministe explicitement inclusif pour les personnes trans, non-binaires et intersexes, Coline de la Horde Vocale de Besançon propose cette réécriture.

	B
	T
	A
	S

Qui débat de nos existences

Est à la solde du patriarcat

Nos vies, nos choix, nos corps n'appartiennent à personne qu'à nous

Nos vies, nos choix, nos corps n'appartiennent à personne qu'à nous

Non binaires, trans, intersexes

Non binaires, trans, intersexes, allié·es x8

Qui débat de nos existences

Est à la solde du patriarcat

Nos vies, nos choix, nos corps n'appartiennent à personne qu'à nous

Nos vies, nos choix, nos corps n'appartiennent à personne qu'à nous

Non binaires, trans, intersexes

Non binaires, trans, intersexes, allié·es x8

Le genre est une construction sociale

Pour mieux respirer, faut la démonter

Imaginez une vie libre et digne pour tout être humain

Imaginez une vie libre et digne pour tout être humain

Imaginez cette vie pour elle nous nous battons sans fin

Imaginez cette vie pour elle nous nous battons sans fin

Non binaires, trans, intersexes

Non binaires, trans, intersexes, allié·es x8

Remembrement

Proposé par Les rouges gorges, Kreiz Breizh

Entre les années 1950 et 1980, le remembrement fait disparaître une grande partie du bocage de l'Hexagone sous les lames des bulldozers. Le but de l'opération est de supprimer arbres et haies pour installer l'agriculture intensive et motorisée dans les campagnes. Avec ces paysages, c'est toute une société rurale et un certain rapport à la terre qui s'effondrent. Les résistances furent nombreuses dans le monde paysan, mais aussi parmi les artistes : dès 1971, le groupe de folk percheron Tradart chante la ruine de son pays bocagé.

Précision : Les syllabes soulignées doivent être prononcées entièrement.

J'étais un pays humble et beau,
J'étais un' terre nourricière,
J'étais un pays humble et beau,
Des Perch'rons j'étais le berceau.
J'n'étais pas un pays facile,
Il fallait vouloir travailler,
Mais on était récompensé,
Et comm' le cidre désaltérait !

	B
	T
	A
	S

**C'est la faute au remembrement
Si l'eau disparaît des fontaines,
C'est la faute au remembrement
Si plus rien n'arrête le vent !**

En été dans les chemins creux
S'enlaçaient les amoureux,
Les rossignols des alentours
Leur sifflaient des chansons d'amour...
Avec les branches de sureau
Les enfants faisaient des flûtiaux,
Existe-t-il un seul ruisseau
Qui n'ait pas fait tourner d'moulin à eau ?

Refrain

Les techniciens sont arrivés,
Les techniciens ont ordonné
Aux paysans manipulés,

Toutes les haies ont arrachées,
Tout' les collines ils ont rognées,
Toutes les mares ils ont bouchées,
Les vert' prairies ils ont drainées,
L'Europeu vert' m'a torturé !

Refrain

La terre d'ici c'est ma peau,
Les haies la tenaient fermement,
Ell' s'envol'ra avec le vent,
Ell' se dissipera dans l'eau...
Et quand l'herbe aura disparu,
De quoi vivront les troupeaux ?
Craies et roches apparaîtront
Comme des os qu'on met à nu.

Refrain

Les braves gens que j'ai nourris,
Sous la contrainte m'ont trahi,
Aujourd'hui ils me mortifient,
A caus' de l'Europ' du profit.
Mais un jour les fleurs repouss'ront,
Toutes les haies ils replant'ront,
Et les pommiers refleuriront,
Ça s'appell'ra l'pays perch'ron !

Refrain

Mais gare à vous gens de Paris,
Car toute gloire est éphémère,
Et le pouvoir ne dure guère,
Les gens d'ici l'ont bien compris.
Et alors à l'abri du vent,
Le Perch', les Percherons en liesse,
Connaîtront l'éternell' jeunesse,
Et vivront mille et mill' printemps !
C'est la faute au gouvernement
Si plus rien n'arrête le vent !

Refrain x 2 !

C'est la faute au **gouvernement**
Si l'eau disparaît des fontaines,
C'est la faute au **gouvernement**
Si plus rien n'arrête le vent !

Song of the Lower Class

Proposé par l'Echoraleur.euses, Chambéry

Auteur : Ernest Charles Jones, 1852

Musique : mid-19th century, England

Paroles adaptées et chantées par Windborne Singers.

En 1832, une réforme électorale établit un système censitaire, au détriment des classes populaires, qui adoptent une Charte (en réf à la Magna Carta de 1215) réclamant le suffrage universel (masculin), l'abolition de l'obligation d'être propriétaire pour être éligible, des élections législatives annuelles, le vote à bulletin secret et l'indemnité parlementaire. Le mouvement reste actif jusqu'en 1848 et donne lieu aux 1ers mouvements coopératifs et syndicaux. Le Parlement refusa d'en tenir compte. Jones était un chartiste, il s'est présenté sans succès comme député en 1847, et a été arrêté et emprisonné en 1848. À partir de 1851, il publie un hebdo, « Notes to the People », dans lequel cette chanson a été publiée.

We plough and sow, we are so low,
that we delve in the dirty clay,
'Til we bless the plain with golden grain,
And the vale with the fragrant hay.
Our place we know we are so low,
down at the landlord's feet.
We're not too low the bread to grow,
but too low the bread to eat.



We're low, we're low, we are so low
yet from our fingers glide,
The silken flow and the robes that glow,
'Round the limbs of the sons of pride.
And what we get and what we give we know
and we know our share :
We're not too low the cloth to weave
but too low the cloth to wear.

Down down we go, we are so low,
to the hell of the deep-sunk mine,
But we gather the proudest gems that glow,
When the crown of the despot shines.
Whenever he lacks upon our backs
fresh loads he deigns to lay.
We're far too low to vote the tax
but not too low to pay.

We're low, we're low as to war we go
to fight some foreign country
That was yesterday our greatest friend
but today's our enemy.
«God bless our boys!» the papers scream,
«Praise them!» the churchmen cry.
When the war is won and home we come,
who cares if we live or die ?

We're low, so low, into boats we go
to flee war in our home country,
And we'll try to make a better life
when we land across the sea.
But it's «Send them back!» the press cries out,
«Back to where they came!»
We're far too low to feed and clothe
but not too low to blame.

We are so low but soon we know
that the low folk will arise,
And the tyrants in their towers of gold
shall hear the people's cries
No more shall they hold us in thrall;
their lies we will not heed.
But every heart shall hear the call,
And the people will be free.

Traduction :

*Nous labourons, semons, nous sommes si bas, nous creusons la fange,
Jusqu'à ce que dans la plaine pousse le grain doré, dans la vallée le foin parfumé.
Nous connaissons notre place, nous sommes si bas, aux pieds des propriétaires. Nous ne
sommes pas trop bas pour cultiver le pain, mais trop bas pour le manger.*

*Nous sommes bas, nous sommes si bas, pourtant de nos doigts glissent,
les fils de soie et les robes qui brillent, Sur le corps des enfants de l'élite.
Nous savons ce que nous avons, ce que nous donnons, et prenons notre part.
Nous ne sommes pas trop bas pour tisser l'étoffe, mais trop bas pour la porter.*

*Et nous descendons, encore plus profond, au fond de l'enfer de la mine,
D'où nous sortons des bijoux étincellants, qui brillent sur la couronne du despote.
Chaque fois qu'il lui en manque, sur notre dos, de nouvelles charges il dépose.
Nous sommes trop bas pour voter l'impôt, pas trop bas pour le payer.*

*Nous sommes bas, nous sommes bas et à la guerre c'est nous qui combattons quelque étranger
qui était hier notre meilleur ami, aujourd'hui, est notre ennemi.
«Que Dieu bénisse nos garçons !» crient les journaux, «Louez-les !» crient les hommes d'église.
Quand la guerre est gagnée et que nous rentrons, qui se soucie si nous vivons ou mourons ?*

*Nous sommes bas, si bas, dans les bateaux nous fuyons la guerre sur notre terre,
Et nous essaierons d'avoir une vie meilleure, en débarquant de l'autre côté de la mer.
Mais c'est «Renvoyez-les !» que la presse crie, «Retournez là d'où vous venez !»
Nous sommes trop bas pour votre charité, pas trop bas pour votre blâme.*

*Nous sommes si bas, mais nous savons que bientôt Le bas peuple va se lever,
Et tous les tyrans dans leurs tours dorées entendront le peuple crier !
Ils ne nous tiendront plus sous leur emprise. Nous n'écouterons plus leurs mensonges.
Mais tous nos cœurs entendront l'appel, Et le peuple sera libre !*

Sorode barabari

Proposé par La Canaille du Midi, Toulouse

Sorode barabari, Hymne des femmes pour l'égalité, est un chant en persan qui a été écrit par des activistes féministes iraniennes en 2007. Le 8 mars 2018 un groupe de femmes l'a chanté dans le métro de Téhéran sans voile, elles ont été arrêtées et condamnées à 55 ans de prison pour actes de propagande contre le régime iranien. Cette chanson a aussi été reprise récemment en mémoire de Masha Jina Amini, assassinée après avoir été arrêtée pour « port de vêtement non approprié ».

	B
	T
	A
	S

Prononciation :

r = r français

R = r roulé comme dans "perro" en espagnol

rh = comme la Jota en espagnol, comme dans "justicia" de canción sin miedo

h = h aspiré comme en anglais dans "hey"

ou = ou français comme dans "coucou !"

La partie soulignée est chantée en mixité choisie sans mec cis.

La partie en gras est le refrain.

Structure des entrées :

Couplet 1 : Lead sans mec cis

Couplet 2 : Lead + Ténor

Couplet 3 : Lead + Ténor + Basse

Refrain : **Tutti**

Couplet 3 : Tutti

Lalalalam : Unisson

Refrain : **Tutti**

Couplet 3 : Tutti

Lalalalam : Unisson

Couplet 1 : Lead + Ténor sans mec cis

Refrain : **Tutti**

Djaroné mizanam
BéRou yézarh mébar tzanam
Farhatz béhoutch Mé bou danam ké mann
Zanam zanam zanam

Tcho am cédochavi
Mopo béko yéham Ravi
Modas spédass séham dai
Mohas sédam Ra o chavi

Djahoné ti ialì
Bésoz imass varo vali
Berham déli yorho rali
Djaho nécho loubèk tali

Nasango zoR ho
Na po itchou bétoR ho
Naguiel iého iévoR ho
nanango hoR ho

Djahoné ti ialì
Bésoz imass varo vali
Berham déli yorho rali
Djaho nécho loubèk tali

Lalalalalalam + **Refrain**

Djahoné ti ialì
Bésoz imass varo vali
Berham déli yorho rali
Djaho nécho loubèk tali

Lalalalalalam

Djaroné mizanam
BéRou yézarh mébar tzanam
Farhatz béhoutch Mé bou danam ké mann
Zanam zanam zanam

Refrain

Traduction :

Je bourgeoise dans les blessures
de mon corps,
Blessures que j'ai parce que je suis
une femme, une femme, une femme

Parlons d'une voix,
marchons ensemble côte à côte
En avançant main dans la main
Afin de nous libérer de l'injustice

Construisons un autre monde,
Dans l'égalité
et avec des valeurs de sororité
Un monde heureux et meilleur

Sans pierre pour lapider
Sans bâton de pendaison
Sans pleurs infinis
Sans honte et humiliation

Construisons un autre monde,
Dans l'égalité
Et avec des valeurs de sororité
Un monde heureux et meilleur

Lalalalalalam + **Refrain**

Construisons un autre monde,
Dans l'égalité
et avec des valeurs de sororité
Un monde heureux et meilleur

Lalalalalalam

Je bourgeoise dans les blessures
de mon corps
Blessures que j'ai parce que je suis
une femme, une femme, une femme

Refrain

Stop à l'exploitation

Proposé par La Mandra, Limoux et HVA

Sur l'air de "Luttes d'hier et d'aujourd'hui" du groupe punk Hors Contrôle, détournement féministe par la Chorageuse, remaniement par la Mandra.

* L'association SOS Papa est une association masculiniste de défense des droits des pères, problématique sur de nombreux aspects (soutien à des pères accusés de violence, adhésion à Manif pour tous, discours misogynes, lesbophobes et antiféministes, contre la facilité d'accès au divorce, accusations abusives d'aliénation parental envers les mères, et bien d'autres choses encore)

** Trans, Pédés, Gouines

STOP STOP STOP STOP STOP STOP et

Stop à l'exploitation
Non à la soumission
Ce sont nos revendications
Gardons nos positions
x2

	B
	T
	A
	S

Travailleuses d'hier et précaires d'aujourd'hui
On gagne une misère mais on génère du profit
Cantonnées au care et de minuit à midi
Harcelées, sous-payées, c'était hier comme aujourd'hui

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changés
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Chômeuses, travailleuses, on continue à morfler

Pour une vie meilleure, on a payé de notre sueur
Contre le patriarcat et contre SOS papa*
Pas de légion d'honneur pour la cuisson des pommes vapeur
Ni couronne ni fleur, seule la lutte est notre bonheur

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changés
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
Ce sont les TPG qui continuent à morfler**

No woman, no larme, faisons la grève des femmes
Sortons du silence, viols et violences camouflés
Stop à l'exploitation, imposons nos conditions
C'est notre insoumission, notre force utilisons

**Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changés
Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé
Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé
dans la sororité, on continue à lutter,**

Stop à l'exploitation
Non à la soumission
Ce sont nos revendications
Gardons nos positions

STOP ! LIMOUX, LIMOUX, FÉMINISTE !

Venez toei a la plana

Proposé par La Cagette, Grenoble

Chant sur l'air de All arie appris au carnaval de La plaine, à Marseille.

Chaque couplet invite à penser la Plaine comme un espace de joie et de lutte. On y tacle allégrement le conseil municipal, et c'est sûrement lui à qui s'adresse le chant, et lui qui s'incarne dans le caramantran qu'on a envie de brûler à la fin du carnaval.

Venètz toei a la plana per dançar et cantar.

L'ora de cremar carnavàs es arribat

Adieu paure carnavàs

L'ora de cremar carnavàs es arribat

An emmurat la plana, que foliá que vergonha

Fau far tombar la muralha per desliurar la plana

Aideu paure carnavàs

Fau far tombar la muralha per desliurar la plana

Ni oblit ni pardon per la carrièra d'Aubanha

leis victimas aclapadas, leis expulsats e Zyneb

Mèfi comuna indigna

Sabèm qu'es pas la pluèja, avèm ruscle de justícia

Quna marrida epòca, volèm toei nos clavelar

nos fau tornar sauvatge per desliurar carnavàs

Adieu paure carnavàs

nos fau restar sauvatge per cremar mai carnavàs

Rejoignez nous à la Plaine, pour y danser et y chanter.

*L'heure de cramer le caramantran est arrivé
Adieu pauvre Carnaval*

*Quelle folie vous a pris d'emmurer la plaine
Il faut faire tomber ce mur pour libérer la plaine
Adieu pauvre carnaval*

*Ni oubli, ni pardon pour la rue d'aubagne,
pour les victimes sous les décombres, les
expulsés.es et pour Zyneb*

Méfies-toi, indigne mairie

Nous savons bien que la pluie n'a rien à voir la dedans, et nous avons soif de justice.

*Quelle triste époque, tu nous veux immobiles
Mais nous nous ferons sauvages pour libérer
carnaval*

Adieu pauvre carnaval

*Et nous resterons sauvages pour te cramer,
caramantran.*

La	B
	T
Mi	A
Mi	S

Venim del nord, venim del sud

Proposé par Les Alouettes, Perpignan

Lluís Llach est un auteur compositeur catalan, engagé et antifasciste.

Ses chants, comme l'Estaca, ont été importants dans la lutte contre le franquisme car le régime interdisait de parler catalan, mais avait d'abord omis de légiférer sur le fait de le chanter, faille exploitée par plusieurs artistes pour porter la voix de la contestation antifranquiste par le chant.

Sa chanson Venim del nord venim del sud qui remet en cause les frontières, leur utilisation politique et valorise la solidarité, est sortie en 1978. Sa force symbolique a été remobilisée récemment, notamment en 2020 lors du meeting de Carles Puigdemont organisé solidairement de l'autre côté de la frontière, à Perpignan, car impossible en Catalogne espagnole, le leader indépendantiste étant accusé de sédition. L'arrangement proposé ici a été réalisé par Les alouettes à la demande du collectif Albères sans Frontière lors d'une action transfrontalière menée en 2022 pour la réouverture du col de Banyuls-sur-mer. Un hymne pour dénoncer la coupure arbitraire d'un bassin de vie connecté et la manipulation politique du gouvernement français liant dans son argumentaire immigration clandestine, terrorisme et trafic pour justifier cette fermeture.

Venim del nord, venim del sud, de terra endins, de mar enllà

I no creiem en les fronteres
si darrera hi ha un company
amb les seves mans esteses
a un pervindre alliberat.

I caminem per poder ser
i volem ser per caminar.

REFRAIN

I no ens mena cap bandera
que no es digui llibertat,
la llibertat de vida plena
que és llibertat dels meus companys.
I volem ser per caminar
i caminar per poder ser.

REFRAIN

Fa	B
	T
La	A
Do	S

I no sabem himnes triomfals
ni marcar el pas del vencedor,
que si la lluita és sagnant
serà amb vergonya de la sang.

I caminem per poder ser
i volem ser per caminar.

REFRAIN

Seran inútils les cadenes
d'un poder sempre esclavitzant,
quan és la vida mateixa
que ens obliga a cada pas.
I caminem per poder ser
i volem ser per caminar.
Venim de nord, venim del sud, de terra
endins de mar en' (x3)
Venim de nord, venim del sud, de terra
endins de mar enllà

Traduction :

Nous venons du Nord, nous venons du Sud de l'intérieur du pays, d'au-delà des mers

Et nous ne croyons pas aux frontières / si derrière il y a un ami / les mains tendues vers un avenir
de liberté. Et nous marchons pour exister / et nous voulons exister pour marcher.

Refrain

Et aucun drapeau ne nous guide / qui ne proclame la liberté / la liberté de la vie toute entière /
qui est la liberté de mes compagnons.

Et nous voulons exister pour marcher / et marcher pour exister.

Refrain

Et nous ne connaissons aucun hymne triomphant /
à la gloire du pas du vainqueur / parce que si la lutte est sanglante / ce sera avec la honte du
sang. Et nous voulons exister pour marcher / et marcher pour exister.

Refrain

Inutiles seront les chaînes / d'un pouvoir toujours asservissant / quand c'est la vie elle-même /
qui nous pousse à accomplir chaque pas. Et nous marchons pour exister /
et nous voulons exister pour marcher.

Ya Tal3iin

Proposé par Widerklang, Berlin

La chanson «Ya Tal3iin al Jabal» (L'ascension de la montagne) est une chanson palestinienne célèbre. Elle était chantée par les femmes originaires de la région de Galilée, au nord de la Palestine, durant l'occupation britannique dans les années 30. Au travers de leurs chansons, les femmes palestiniennes transmettaient des messages secrets lorsqu'elles rendaient visite aux membres de leurs familles emprisonnées. Pour que les colons ne comprennent pas leurs messages, elles inséraient des syllabes supplémentaires au milieu des mots en utilisant la lettre «L», comme avec "lelele" par exemple. Leurs chansons parlaient des plans d'évasion que les combattants de la liberté avaient élaborés pour les prisonniers politiques.

Pour la translittération de cette chanson, nous avons choisi l'Arabizi (arab+easy), une orthographe créée pour s'exprimer dans les dialectes arabes sur les claviers des premiers téléphones portables, claviers disponibles dans un premier temps uniquement en alphabet latin. Des chiffres rappelant la forme de lettres arabes sont utilisés pour retranscrire les lettres n'existant pas dans l'alphabet latin, par exemple le 3 permet de transcrire ε. Ce système d'écriture est aujourd'hui très utilisé dans le monde arabophone.

Enfin, il existe une version assez envoûtante de cette chanson mixée avec "Las Panaderas", disponible sur Youtube.

ya Tal3iin

3in elelel Jabal

ya **molelemawqedin** en-nar

bein elelel yaman ya man

3in elelel 7ana ya ru7 (2x)

ma baddi min

kilelekum 5a13a

walalalala baddi malbuus(1)/zunaar(2)

bein elelel yaman yaman

3in elelel 7ana ya ru7

ila ghazaal

leleleleledhi

juwein elelelekum ma7buus(1)/maiduum(2)

bein elelel yaman yaman

3in elelel 7ana ya ru7

ya Tal3iin

3in elelel jabal

ya **molelemawqedin** en-nar

bein elelel yaman yaman

3in elelel 7ana ya ru7

	B
	T
	A
	S

Traduction :

*À ceux qui gravissent la montagne
et allument le feu
yaman yaman ! (interjection émotionnelle en chanson)
J'espère que vous serez en sécurité, mes chéris !*

*Je ne veux ni robes, ni cadeaux de votre part.
Je veux juste que vous soyez en sécurité, mes bien-aimés !*

*A ces gazelles (affectueux, désignant les résistants)
qui sont emprisonnées à l'intérieur,
cet emprisonnement ne durera pas.
Yaman yaman !
Je veux juste que vous soyez en sécurité, mes bien-aimés !*

	Soir	Après-midi	Matin
Lundi 14			
Mardi 15			
Mercredi 16			
Jeudi 17			
Vendredi 18			
Samedi 19			
Dimanche 20			